

Les téléspectateurs ont la parole

Denis VELLANDE
FédEFoC – Média Animation
Service de productions pédagogiques

Une première à Média Animation : la confrontation d'un groupe représentant les téléspectateurs avec un représentant de chaque chaîne de télé nationale et régionale. Une véritable rencontre démocratique où chaque acteur a pu exprimer et entendre les différents points de vue.

Le 26 janvier dernier, l'équipe de formation de Média Animation entamait la première séance d'une série de rencontres entre un échantillon représentatif de téléspectateurs et des représentants des télévisions belges francophones. Les différents groupes de téléspectateurs engagés rassemblaient des membres des équipes populaires de Cargnon, Jemappes et Liège



ainsi qu'un groupe d'étudiants du département pédagogique de la Haute Ecole de Nivelles. Invités à cette occasion pour répondre aux nombreuses interpellations : Alain Gerlache (RTBF), Stéphane Rosenblatt (RTL-TVI) et Michel Huysmans (télés communautaires) se sont montrés attentifs et intéressés par les observations.

Sous l'angle du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA), Paul Eric Mosseray participait également aux débats, argumentant l'activité d'arbitrage dont il partage la responsabilité.

Une rencontre minutieusement préparée

L'atout, c'est que ce débat fut précédé de plusieurs rencontres préparatoires entre chaque groupe représentatif et un formateur de Média Animation. Le dialogue fut donc nourri d'une réflexion à propos de points sensibles générés par la perception des programmes de télévision.

L'info, parent pauvre ?

Si la télé a pour mission d'informer le public, il semble bien que les émissions d'information (JT, magazines, ...) ne remportent pas pour autant un franc succès. Du moins, pas de façon homogène auprès de tous les publics. alors ? Plus d'info ? Une info plus ciblée ? Des temps d'info spécifique dans leur fond et leur forme à des tranches d'âges ?

Les étudiants ouvrent le feu sur cette première question au sujet de l'information télévisée. Leur impression de conditionnement de l'information annule leur auto-réflexion. Pour eux, la télé privilégie le sensationnel au détriment de l'essentiel. D'une manière générale, le JT est trop négatif, noircit la réalité et ne va pas assez en profondeur dans l'info.

Alain Gerlache évoque alors le difficile choix à faire dans l'ensemble de l'actualité dans un temps imparti. Pour lui, le JT sert à donner des clés de compréhension de l'info pour la rendre accessible. La

télé n'a pas pour objectif de traiter toute l'info. Elle se veut complémentaire aux autres médias pour un approfondissement de l'info. L'éducation aux médias, c'est aussi apprendre à s'informer correctement. Stéphane Rosenblatt développe alors les spécificités de la télé et particulièrement les contraintes de l'image. Celle-ci est réductrice et sollicite les émotions. Traiter toute l'info est donc un défi. La télé se défend d'ailleurs d'avoir le monopole de l'information. Cette dernière est formatée aux spécificités de l'image, de l'émotion et de la synthèse.

Comprendre l'information

Tous s'accordent sur le fait qu'il faut éduquer et donner le temps à la compréhension de ce média tant décrié. La presse écrite réussit ce défi grâce à sa présence dans les classes¹ et des synergies sont donc à développer au niveau de la télévision en mettant toute l'attention sur les publics visés.

Paul Eric Mosseray interviendra alors, soulignant le risque de confusion qui existe entre info et divertissement et appuyant ainsi la nécessité d'éduquer le regard critique à tous les médias.

Dans le prochain BI, nous aborderons la deuxième thématique préparée et débattue par les groupes de réflexion et les représentants des télévisions : « *un divertissement intelligent à la télé ?* »

Visitez et participez aux débats avec vos élèves sur le site de discussion des téléspectateurs actifs : <http://www.ltop.be/>

Face aux dangers de l'Internet, les bons conseils de Tante Sido...



Pour déjouer les pièges de la toile dont, nous adultes, n'avons parfois pas l'idée de l'existence, le Secrétariat d'Etat à l'informatisation en collaboration avec la plateforme « Safer internet » et Child Focus ont édité une BD de Bob & Bobette intitulée « le site sinistre ». La BD vise les élèves de 6^{ème} primaire qui apprendront, entre autres, qu'il ne faut pas livrer d'informations privées sur le net ou encore que certains se présentent sous de fausses identités...

Cette campagne intitulée « Je vais t'apprendre » invite également les jeunes internautes à partager leurs connaissances avec les adultes. La philosophie de ce projet est donc de valoriser les connaissances des enfants qui en connaissent davantage sur les nouvelles technologies que bon nombre d'adultes. Rappelons, par ailleurs, l'utilité pédagogique du coffret « cliquer futé », distribué dans toutes les écoles fondamentales de la Communauté française en 2002. Celui-ci proposait une comparaison de l'Internet avec une ville avec toutes les possibilités de découvertes possibles mais également avec son lot de dangers potentiels...

L'ensemble des écoles reçoivent un formulaire d'inscription pour obtenir la BD. Infos : www.childfocus.be, www.saferinternet.be ou www.oivo-crioc.org

¹ www.ouvrirmonquotidien.be